

Je m'abreuve sans soif d'une épaisse liqueur ;
 Je suis bon & méchant, très-facile à connoître ;
 Quoique je sois muet, je puis parler en maître.
 J'exprime nettement les sentimens du cœur.
 J'ai souvent sans esprit la tête bien timbrée,
 Le feu mon ennemi s'oppose à ma durée.
 Quelquefois je deviens la pâture des vers.
 J'entre dans le Conseil, je fréquente l'école,
 J'engage les humains à garder leur parole.
 On me destine enfin à cent emplois divers.

ARTICLE II.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en
 ALLEMAGNE, depuis le mois dernier.

V IENNE. I. Dans un Conseil tenu en présence de l'Impératrice Reine, la résolution a été prise d'assembler vers la fin du présent mois de Mai, quatre Camps, l'un en Bohême, l'autre en Moravie, le troisième en Stirie & le quatrième en Croatie. Les deux premiers seront les plus considérables, puisqu'on compte qu'ils formeront ensemble près de 55 mille hommes. Les troupes qui doivent les composer s'assemblent pour se former de plus en plus aux nouveaux exercices introduits parmi elles, & marcher au premier commandement. Les affaires du Nord, embrouillées jusqu'au point d'y voir bientôt la guerre ramenée, & celles d'Italie qui se présentent en crise, peuvent être regardées comme occasionnant la formation de ces divers camps. Sur celles-ci, on est fort attentif à la mouvance des Fiefs du Duché de Guastalla, sur lesquels l'Infant-Duc forme des prétentions, & à ce qui se passe quant à l'île de Corse, dont la vente, sur laquelle il